

Sommaire

Remerciements.....	11
Préface	13
Prologue.....	15
Chapitre 1 Sortir de Méditerranée.....	21
Chapitre 2 Vers les Canaries.....	25
Chapitre 3 Des Canaries aux Iles du Cap-Vert.....	31
Chapitre 4 Au Sénégal	39
Chapitre 5 Changement d'hémisphère	43
Chapitre 6 Salvador de Bahia.....	47
Chapitre 7 Un tour au Brésil	49
Chapitre 8 Coupure	55
Chapitre 9 Le long de la côte brésilienne.....	57
Chapitre 10 La Transamazonie	69
Chapitre 11 De l'Amazone à Trinidad en passant par la Guyane	79
Chapitre 12 Travail à Trinidad.....	85
Chapitre 13 Espagnol à Merida.....	89
Chapitre 14 Un viaje en Venezuela.....	97
Chapitre 15 Antilles	103
Chapitre 16 Des îles Vierges à la Floride.....	123
Chapitre 17 De la Floride à Long Island Sound via New-York	135
Chapitre 18 2004 : Une année pas comme les autres	165
Chapitre 19 Sur les traces d'Ulysse	185

Remerciements

Un telle aventure ne se réalise pas seul. Aides et soutiens multiples ont grandement contribué à sa réussite. Pendant la phase de conception l'aide de Marcel fut déterminante. La qualité de la construction de Captain Smith a reposé sur les compétences et l'attention constante d'André. Merci également à tous ceux qui, prenant sur leur temps de loisirs, ont transformé mes élucubrations techniques en réalisations concrètes, améliorant Captain Smith au fil des années ; sans oublier Claude grâce à qui l'accastillage put être « haut de gamme ». En navigation pendant le Rallye, les coups de mains techniques de Patrice et Daniel furent tellement précieux et enfin lors de l'échouage aux Iles du Salut, sans Daniel, « les deux Alain », Momo et Patrick, Captain Smith n'aurait peut-être pas survécu ; à eux tous un immense merci. Je n'oublie pas bien sûr dans mes remerciements la mise en place du site WEB* par Markus, site qui m'a obligé à tenir à jour ces « Carnets de voyage ». Et enfin sans Catherine mon incontournable re-lectrice, le texte aurait probablement été moins lisible.

* www.bachy.net

Préface

Sont-ils nombreux Les navigateurs qui ont conçu puis construit leur bateau et enfin navigué à leur gré, en haute mer « odorante et vagabonde aux flots bleus et bruns » ?

Noé le patriarche, peut être... encore que...

D'un style direct, sobre et précis, pas plus technique qu'il ne faut, parfois poétique ou amusant, les récits de cette chronique maritime nous emmènent d'Europe en Afrique noire pour aboutir en Amérique latine puis en Amérique du nord.

On suit ces navigateurs en partageant leurs soucis, leurs problèmes mais aussi et surtout leurs plaisirs, leurs surprises et leurs ravissements au cours de leur périple où les humains participant au rallye perdent partiellement leur état civil et ne sont plus désignés que par leur prénom suivi du nom de leur bateau (Alain de *Kowekara* ou Alain de *Nouchka*). Enfin, l'illustration très abondante agrémente la lecture de ces carnets d'une navigation qui a duré quatre années.

L'auteur de cet ouvrage ?

Un ingénieur qui a travaillé au CERN (ce qui signifie, paraît-il, Laboratoire européen pour la physique des particules), à Genève, et qui à soixante ans, a réalisé avec sa femme, le voyage dont il rêvait depuis le temps qu'il était jeune homme.

« Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage... »

Georges Brosset

Prologue

L'équipage

La première expérience de croisière en mer de Gérard et Catherine remonte à 1974 (lorsque l'on habite au bord d'un lac il faut préciser "en mer"). Les croisières à bord de « Francesca », un Offshore 8m construit en Angleterre, consistent en sauts de puce aidés par nos trois mousses. La bora nous déhala le long des côtes yougoslaves, un doux noroît nous poussa entre les Iles Ioniennes, le Meltem secoua nos estomacs en mer Egée. Mais l'expérience montra que, au fil des années des moussaillons ont tendance à grandir plus vite que la cabine avant. Quand les épaules se touchent et raclent le bordé, le temps du changement est venu. Ce sera « Pyxidis », un Westerly Conway de 36 pieds qui naît en 1978 près de Gosport. Les muscles des moussaillons prenant quelques formes, les croisières estivales se montrent un petit peu plus ambitieuses : Méditerranée occidentale et orientale, Atlantique et Antilles.

Dans les tréfonds du sub-conscient du skipper germe tranquillement le bateau idéal. C'est fou ce qu'il y a de « bateau idéal » si différents qui naviguent. Mais quel rêve de construire un bateau unique, un rêve peu à peu synthétisé pendant que défilent les milles sous les coques, lentement élaboré pendant les quarts de nuit en regardant les étoiles.

Pyxidis fut vendu en 1981 et les avant-projets commencèrent à remplir les corbeilles à papier au pied de la table à dessin bien vite remplacée par l'ordinateur. C'est l'époque où Catherine aux questions des amis « Comment

va Gérard ? » répondait « Je ne sais pas, je ne vois plus que sa nuque ! ». L'avant-projet peaufiné, le cahier des charges rédigé, Chuck Paine, un ami architecte naval américain du Maine prit le relais et il nous fallut attendre 1991, année de la mise à l'eau de « Captain Smith ». 9 années de gestation, de conception et de construction ! Et la construction c'est nettement ce qu'il y a de plus court.

Dans l'intervalle nos navigations estivales se partagèrent entre bateaux loués et bateaux d'amis. La situation idéale : on navigue, on explore, on visite tandis que d'autres se chargent de l'entretien du bateau, de son hivernage, des assurances etc. Ceux qui naviguaient sur nos précédents bateaux ont bien dû se dire la même chose. Chacun son tour !

Une mise à l'eau, à l'eau douce du Lac Léman, permet les tests et réglages du bateau tout beau, tout neuf. Une année d'exploration des rives du Lac, quatre mois de vie à bord. Ah que c'est bon le soir de revenir à bord décompresser en pêchant les perches dans le port depuis le cockpit ! L'appel de l'eau salée se fait de plus en plus pressent et l'année suivante c'est la deuxième mise à l'eau à Port-Camargue.

Pendant huit années « Captain Smith » sillonnera la Méditerranée en se disant qu'un jour il faudra bien se décider à aller voir ce qu'il y a de l'autre côté des Colonnes d'Hercule.

« Captain Smith », le bateau définitif, le bateau de la retraite. Cette fameuse retraite qui paraissait si lointaine est tout d'un coup arrivée.

Après 35 années d'activité, au CERN (Laboratoire Européen pour la Physique des Particules) pour Gérard et comme professeur de biologie dans un Collège, pour Catherine, il est devenu urgent de lever l'ancre avant qu'elle ne devienne trop lourde.

Le bateau

« Captain Smith » est le résultat d'une collaboration étroite entre Chuck Paine et le propriétaire. Chuck est un architecte naval bien connu pour ses réalisations mariant un aspect de voilier traditionnel à des œuvres vives modernes. Le déplacement plutôt lourd en comparaison des productions actuelles, induit des mouvements doux et une bonne capacité de charge, bien utiles lors de voyages lointains. Le tirant d'eau n'est que de 1.6m sans sacrifier les performances au près grâce à la quille Scheel.

Le gréement de cotre facilite les manoeuvres en équipage réduit.

« Captain Smith » fut construit par META à Tarare près de Lyon, un chantier naval qui se rendit célèbre par la construction du Joshua de Bernard Moitessier et un grand nombre de bateaux de circumnavigateurs comme Jérôme Poncet, Gérard Janichon, le chanteur Antoine et beaucoup d'autres moins célèbres. La chaudronnerie de ce chantier est exceptionnelle et faite pour durer. Les aménagements intérieurs ont été réalisés par un petit chantier naval genevois (Chantier Naval de Corsier) par deux charpentiers de marine qui n'en étaient pas à leur première expérience. Deux forts caractères qui ont réalisé un superbe travail.

Le reste, la partie technique (motorisation, accastillage, plomberie, électricité, électronique) a été réalisé par le propriétaire.

Un petit peu d'Histoire : mais qui est le Capitaine Smith ?



Le Capitaine John Smith (1580-1631) fut un explorateur, un cartographe, un géographe, un ethnologue, un soldat, un gouverneur, un marchand, un marin, un amiral et l'éditeur d'un manuel de navigation.

Extraordinairement énergique, ses aventures touchèrent l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Un des premiers explorateurs de la région de Chesapeake et de la côte de Nouvelle Angleterre, il fut aussi un ardent défenseur de la colonisation américaine. Ses nombreuses aventures sont relatées dans ses récits de voyages. En un mot c'était vraiment un caractère.

Récemment, le Capitaine John Smith réapparut sur le devant de la scène à cause de sa liaison amoureuse avec la